

[Texte]

west have tended to believe or say so far that they, as private sector companies, should be expected to pay for their own expansion and modernization and that the government's proper role is to look after the resources and stock the resources, particularly as regards the forestry industry and the pulp and paper industry. Correct me if I am wrong. I see very little extra expenditures going into western Canada to make up in areas of stocking the resource, to make up even in part for the hundreds of millions of dollars that have gone into central and eastern Canada to pay for plant modernization and expansion, which legitimately should be a charge against the private sector rather than the public sector. In other words, the public is not doing its proper role, but we are spending hundreds of millions of dollars to assist the private sector to do what it should be doing itself.

Now that was fine, and I would like to draw attention to this. That was all fine and well in many ways when the industry was in good shape throughout the continent, but things are getting just a little tougher and when they do, so do the questions and so does the sense of regional grievance that may come into play during tough times. For instance, laid-off workers at Weyerhaeuser and at B.C. Timber, MacMillan Bloedel and also at Cominco, where 6,300 will be thrown out of work this June, and the company's \$1 billion—considering inflation—self-paid modernization program is going to be stopped dead in its tracks for the lack of cash flow due to the poor market condition and poor sales for automobiles and batteries. But the workers in those companies, again, I think their attitude is very understandable when they are thrown out of work while Brunswick Mining & Smelting Corp. Ltd., for instance, in Bathurst, New Brunswick . . . And I have nothing against them doing their thing and expanding their capacity. In good times we need that extra production. But the kind of grievance that exists when Cominco's self-paid program is stopped dead in its tracks while public funds are going into a competing company in eastern Canada, is going to result in a real explosion of feeling unless suddenly—and we do not see the light at the end of the tunnel yet—the economy in North America begins to turn around. And I wonder, considering the possibilities of those feelings getting more and more aggravated in coming months, whether within this department there is at least serious discussion taking place that would lead to some kind of balance. We then can demonstrate to our people in western Canada who, in good times, feel, I think, as much as anybody else . . . They do not mind paying their tax dollars to see regional inequities eliminated or traditional discrimination ended against areas that have been hard pressed for various reasons. But they do want to see some sign, considering their now desperate plight, that there is a fairer sense of balance and commitment to regional equalization of their condition, which is simply being unemployed.

[Traduction]

partie parce que nos sociétés semblent croire ou prétendent qu'en tant que compagnies du secteur privé, on s'attend à ce qu'elles paient pour leur propre expansion et modernisation et que le rôle du gouvernement est vraiment de s'occuper des ressources et de leur disponibilité, particulièrement dans l'industrie forestière et dans le secteur des pâtes et papiers. Vous pouvez me corriger si je me trompe. Je vois qu'il y a très peu de dépenses additionnelles allouées à l'ouest du Canada pour assurer la disponibilité des ressources, pour compenser même en partie les centaines de millions de dollars injectés dans le centre et l'est du Canada pour financer la modernisation et l'expansion des usines, ce qui légitimement devrait être à la charge du secteur privé et non pas du secteur public. Autrement dit, le public ne joue pas le rôle qu'il doit jouer, mais nous dépensons des centaines de millions de dollars pour aider le secteur privé à faire ce qu'il devrait faire tout seul.

Je voudrais attirer votre attention là-dessus. C'était très bien de bien des façons lorsque l'industrie était saine sur tout le continent, mais les choses sont un peu plus difficiles maintenant et, les difficultés touchent bien des secteurs; c'est le moment également où les régions élèvent la voix. Ainsi, les travailleurs sont mis à pied à Weyerhaeuser et à B.C. Timber, à MacMillan Bloedel et également à Cominco, où 6,300 ouvriers se trouveront sans travail au mois de juin. Les investissements de 1 milliard de dollars de leur compagnie—en tenant compte de l'inflation—pour le financement de son programme de modernisation seront suspendus faute de liquidités par suite des mauvaises conditions du marché et à la maigre performance des ventes d'automobiles et de batteries. Toutefois, les travailleurs de cette compagnie . . . et je le répète, leur attitude se comprend très bien puisqu'ils perdent leur emploi alors que chez *Brunswick Mining & Smelting Corp. Ltd.* par exemple, à Bathurst au Nouveau-Brunswick . . . Je ne m'élève pas contre leur expansion et leur travail. Lorsque les temps sont meilleurs, nous avons besoin de cette production additionnelle. Mais les revendications que l'on entend lorsque le programme autofinancé par la Cominco est arrêté net tandis que des fonds publics sont mis à la disposition d'une société concurrente dans l'est du Canada, vont amener un véritable tollé sauf si tout d'un coup (et nous ne voyons toujours pas la lumière au bout du tunnel) l'économie nord-américaine commence à renverser la vapeur. Compte tenu de la possibilité que ces sentiments de mécontentement s'accroissent de plus en plus dans les mois à venir, je me demande si le ministère est au moins enclin de discuter sérieusement de ce que l'on pourrait faire pour en arriver à un certain équilibre. Si c'était le cas, nous pourrions montrer aux habitants de l'Ouest canadien qui, dans des circonstances plus favorables, je le pense, comme n'importe qui . . . ils ne voient aucun inconvénient à ce que leurs impôts servent à éliminer les disparités régionales ou la discrimination traditionnelle dont font l'objet certaines régions. Cependant, compte tenu de leur propre situation plutôt désespérée, ils aimeraient qu'il y ait au moins certaines indications selon lesquelles on compte amener un plus juste équilibre et essayer de corriger le problème dont ils souffrent, à savoir le chômage.